Coderre; Novices: résorière: Narcisse rt, Mariecteur spi-

vel hôpies Sœurs son dans desservi

y, curé.

\$ \$\frac{1}{2} \cdot \frac{1}{2} \cdot \frac{1}{

**长米米米** 

Soui-fou cers qui chaque

re avec t: il ne es chréaïens et oujours

s d'ici,

d'énercer les ec des nourrie, se hâtèrent de prendre la fuite et nous fûmes ainsi sauvés pour un temps.

Mais le bruit court que les Boxers n'ont pas désarmé et se représenteront bientôt.

Cette crainte des Boxers tient les populations sur un qui-vive continuel et donne parfois lieu à des histoires plaisantes. Voici ce que nous racontait dernièrement un Missionnaire: Tandis qu'il célébrait la messe, les fidèles, dont l'imagination était surexcitée par quelques récits de pillage, crurent entendre des bruits insolites, des cris de brigands, des coups de fusil. Aussitôt ils se précipitèrent dans le chœur, saisirent le Missionnaire en habits sacerdotaux et courant à toutes jambes à travers champs, l'entraînèrent sans lui donner aucune explication.

Le pauvre Père enlevé ainsi à l'improviste se crut un instant entre les mains des Boxers et se prépara au sacrifice suprême. Heureusement qu'un rapide coup d'œil jeté sur ses prétendus assaillants le fit revenir de son erreur et dissipa sa crainte.

Les zélés néophytes le déposèrent enfin dans une cachette sûre et coururent aux informations. De Boxers, il n'y en avait pas l'ombre ; il s'agissait seulement de quelques coups de fusil tirés par un pacifique chasseur, fort loin de se douter qu'il causait tant d'émoi dans ce paisible village.

Le Père a bien ri de l'aventure.

Dans le Su-Tchuen, pour le moment, nous jouissons d'une paix relative.

Une canonnière française est montée à Tcheng-ton et l'idée que ses canons pourraient faire sauter la ville entière, inspire aux esprits agités une crainte salutaire.

A Soui-fou, bientôt nous serons pourvus de la même défense; du reste, notre ville commence à s'européaniser. Le grand mandarin assure le service de la sécurité publique, et des policemen se promènent gravement dans les rues avec le fameux bâton insigne de leur charge.

Une nouvelle école, moitié européenne, moitié japonaise, est aussi très florissante. L'inspecteur et professeur, Kouang, un de nos amis, tient beaucoup à exhiber les connaissances qu'il possède et qu'il a acquises au Japon, comme géographie, histoire naturelle, zoologie et gymnastique. Cette dernière science, rare chez les Chinois, fait con-